

HANDBALL

«J'ai manqué de lucidité. Je devais montrer l'exemple mais j'ai voulu trop bien faire et ce fut pire que mieux.» **Merlin ROSIER**

40 Cela fait longtemps que l'Estu n'avait plus encaissé autant dans ses installations. Un accident de parcours.

Tournai triomphe de Mouscron en derby de LFH



ÉdA - 3013/49935722

Total manque de lucidité à l'Estu

La ligne Maginot construite par les Tournaisiens n'a pas longtemps résisté aux panzers flamands de la légion Nelo.

Estu Tournai 26
Nelo 40

L'équipe tournaisienne : Corentin Chantry (1), Bastien De Cocker (2), Médi Ait Blal (3), Sofiane Boudjellal (2), Brice Lachal (2), Émilien Beghin (1), Jasper De Pillecyn (2), Raphaël Macia, Adrien Voglaire (3), Léonard Winberg (2), Arne Schonkeren, Rhamces Perez (6), Merlin Rosier (2), Louis Denays.

● **Marc FION**

On savait Nelo redoutable. Ce que le papier nous avait appris fut confirmé en avant-match avec la montée sur le parquet tournaisien d'une armée de «*beaux bébés*». Le plus impressionnant, Marco Verhooy, tout en muscle, disposait, notamment, de la faculté d'aller manger sur la tête de Macia qui culmine pourtant à 2 m 03.

Du côté de Tournai, l'équipe accueillait la première entrée en championnat de Merlin Rosier. Et le public ne fut pas déçu par l'ancien Istréen. Au sein d'une formation tournaisienne qui ne déployait pas le contre, son arme favorite, le nouvel arrivant apporta beaucoup de maturité sur les attaques placées, temporisant là où il le fallait et signant souvent la passe décisive



Merlin Rosier n'était pas satisfait de sa première apparition en équipe première de l'Estu.

ÉdA - 3013/49935722

à un joueur décalé.

Trois buts à la mi-temps

Si bien qu'à la fin du premier quart d'heure, l'Estu restait collé (8-8) à son adversaire dont l'on avait fait l'ogre de la série.

Feu de paille, malheureusement. Le fier paquebot heurta un iceberg et commença à prendre l'eau de toutes parts. Même Arne Schonkeren qui se fourvoie rarement se mit à tricoter dans sa cage. Tournai encaissa un 0-5 tandis que Louis Denays entraînait dans le but et faisait oublier l'absence de Régis Lambert en voyage d'agrément. On mit les chaloupes à la mer à 10-17 (24°)

avant un salvateur redressement en fin de première période. L'Estu rentra aux vestiaires avec trois buts de retard... seulement (14-17).

« Temps de se bouger pour certains »

Le retour sur les planches ne fut pas des plus heureux. Malgré des roses encourageantes des jeunes ex-Tubiens Voglaire et Perez, l'écart se remit à grandir pour atteindre les neuf unités à la 45°. L'artillerie locale était en panne là où les pertes de balle se multipliaient à tous les étages, Nelo maniant l'arme du contre avec vigueur et talent. Et Tournai prit... quarante buts. Dans ses installations, ce n'est pas glorieux.

Allan Cuervo n'attendit pas l'espace confiné des vestiaires pour haranguer ses troupes. C'est à même le parquet qu'il leur reprocha leur manque d'engagement,

les incompréhensibles erreurs en défense et en attaque : «*C'est vous qui avez perdu le match !*», répéta-t-il à des Estudiantins médusés.

Guère de choses à ajouter à notre attention : «*On savait que ce serait compliqué mais on devait tenir plus longtemps. D'autant qu'on était revenu à trois buts. On a été trop naïfs en défense, trop gentils. Après, on a pris des risques ; ça devenait impossible. On n'était pas en confiance. Cela devient un problème psychologique.*»

«*Il est temps que certains se bougent un peu plus.*», poursuivait le mentor qui retirait quand même du positif de cette rencontre : «*Les jeunes ont bien tiré leur épingle du jeu dans la tourmente.*» Et de citer Voglaire, Perez, Winberg, Denays ou Beghin.

La semaine prochaine, Tournai se déplacera à Houthalen avec qui il partage la lanterne rouge. ■

« Je devais montrer l'exemple »

Merlin Rosier était un peu attendu comme le Messie. Il était loin d'être satisfait de sa prestation. «*Seul point positif, je n'ai pas mal et physiquement j'ai tenu même si je manque encore de rythme. Je suis par contre très déçu de notre jeu : très rapidement, on a oublié les consignes, moi le premier. Et j'ai été insuffisant en défense.*»

«*En deuxième période, poursuit Merlin, j'ai manqué de lucidité. Je devais montrer l'exemple*

mais j'ai voulu trop bien faire et ce fut pire que mieux. Il nous faudra afficher plus de rigueur et d'expérience dans la gestion des ballons. On va aussi devoir travailler plus, moi le premier.»

Louis Denays qui fêtera ses dix-neuf ans le 13 octobre prochain s'est révélé une bonne doublure d'un Schonkeren assez absent. «*J'ai pu jouer 28 minutes en N1. C'est du bonus, se réjouissait-il. Et en première mi-temps, j'ai un peu aidé l'équipe à*

remonter. Je suis content de ma première apparition dans le match, moins de la seconde.»

Louis qui a abandonné ses études de médecine pour celles de kiné s'est trouvé plus de libertés pour l'entraînement. Et il en profite largement : «*Je fais tous les entraînements possibles, avec la LFH et avec la N1. Comme cette semaine, je vais faire du hand sept jours sur sept.*» Ça s'appelle la motivation. ■ **M. Fi.**

Tournai remporte le derby de 1^{re} LFH

HC Mouscron 14
Estu Tournai 29

Les équipes :

HC Mouscron : Stijn Tack (1), Quentin Wallez (5), Aurélien Castel (1), Corentin Rousseau (1), Grégory Delrue (2), Julien Gérard (2), Timothy Dhuyvetere, Nick Van Dijk, David Chantry, Raphaël Growin, Amaury Leloup (2), Simon Bertholet.

Estudiantins Tournai : Gaëtan Ndongmo (1), Rhamces Perez (3), Louis Denays, Adrien Voglaire (2), Basile Winberg (5), Valentin Truant (2), Emmanuel Neiryck (2), Léonard Winberg (3), Guillaume Rousseau (2), Guillaume Huylenbroeck (2), Maxime Verleye (3), Paul Dufour (1), Émilien Beghin (3), Kevin Benoit.

● **Marc FION**

Pour la première fois, Mouscron et Tournai se trouvaient opposés en derby au sein de la Première LFH. Et la



Stijn Tack au tir devant le Tournaisien Valentin Truant.

ÉdA

partie démarra au petit trot. Le jeu était brouillé et trop souvent rythmé par les sifflets des arbitres que par les actions

d'éclat. Après dix minutes de jeu, cinq buts seulement avaient été marqués. Peu avant le quart d'heure, face à des lo-

caux très volontaires (mais privés de Louis-David Verhelle et de François Wallez), les Estudiantins firent parler la poudre pour arriver en fin de première armure à 7-13. En seconde armure, Mouscron ne fut plus que spectateur de sa défaite, même s'il ne lâcha jamais le morceau.

Frais transfuge de Tournai, David Chantry reconnaissait la différence de niveau entre les deux formations. «*Il y a toujours moyen de les accrocher vu le caractère que nous affichons à Mouscron. Mais nous disposons également de moins de technique que nos voisins. C'était un peu trop fort devant (cinq joueurs avaient évolué en N1 samedi) là où de notre côté nous n'avions pas beaucoup de banc à opposer. Maintenant, se*

sauver, on se sauvera. Il y a des équipes à prendre...»

Surprise du chef sur la feuille : la présence de Gaëtan Ndongmo qui avait pourtant juré qu'il ne jouerait plus sauf si on le rappelait... «*Mais je suis un vrai drogué du hand*, confessait le kiné. *Un petit match à Mouscron un dimanche, ce n'était pas pour me déplaire. Et j'ai mon petit match avec comme toujours deux tirs et un but. Même si le score ne l'indique pas, notre adversaire a été costaud. Il a montré les dents et s'est défendu avec ses armes, parfois un peu brutalement. Du côté de l'Estu, ce n'était pas extraordinaire mais on se trouvait avec une équipe mixte de mecs qui n'ont pas vraiment l'habitude de jouer ensemble.*» ■